



**Feuille paroissiale de la communauté catholique  
Sacré-Coeur – AVIGNON –**

**N° 1 47**

**Samedi 6 juin 2020. Semaine 22**

**Tous les soirs à 18H30 – MESSE au baptistère**

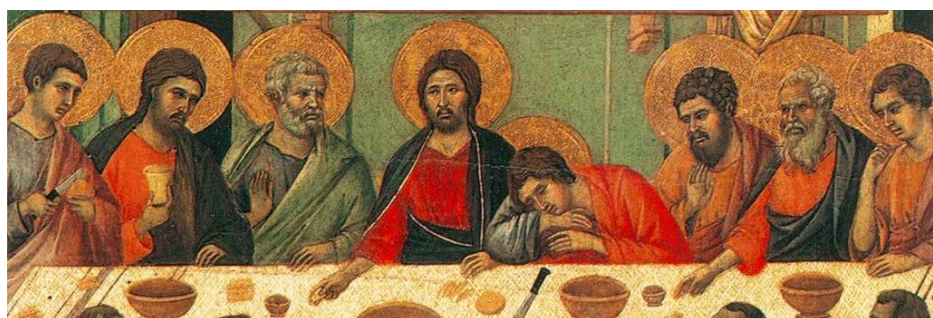
**Le samedi 6 juin à 18h  
Le dimanche 7 juin 10h30  
MESSE dans la grande église**

<b><u>Permanences paroissiales</u></b> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<b><u>Frère Christian BEZOL.</u></b> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<b><u>Frère Jean PHILIBERT</u></b> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<b><u>Frère Bernard TAÏANI.</u></b> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	--	--

### Au fil des jours

Dimanche 7 juin.	<b>10h30 Grande église.</b>	12h-17h. accueil de la communauté catholique vietnamienne 17h. Père Christian. Messe au domaine de Brantes à Sorgues.
Lundi 8 juin.	<b>18h30. Messe.au baptistère.</b>	
Mardi 9 juin.	<b>18h30. Messe.au baptistère.</b>	
Mercredi 10 juin.	<b>18h30. Messe.au baptistère.</b>	20h. Messe à domicile chez les Barrillon. Inauguration de leur nouveau gîte.
Jeudi 11 juin.	<b>18h30. Messe.au baptistère.</b>	9h30. Rencontre des prêtres en doyenné. Repas ensemble.
Vendredi 12 juin.	<b>18h30. Messe.au baptistère.</b>	15h. Mariage Roche/ Eannin
Samedi 13 juin.	<b>18h. Grande église.</b>	

### MESSE A DOMICILE



Nous avons mis en place cette démarche dès mon arrivée sur la paroisse. L'idée en est très simple. Les maisons sont le lieu de l'Église avec un grand « E ». C'est à partir de la maison que la mission doit s'organiser.

Les messes à domicile loin d'être en concurrence avec les célébrations eucharistiques paroissiales, sont célébrées pour permettre au Christ de soutenir la multitude des communautés chrétiennes familiales. Elles permettent aussi une ouverture missionnaire des familles qui ont la liberté d'inviter des parents, amis et voisins, mais surtout de prier pour ceux et celles qu'ils rencontrent dans le quotidien de leur vie,

prioritairement dans le quartier.

Cette démarche s'inspire d'un beau texte des Actes des apôtres (2/42-47) :

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres.

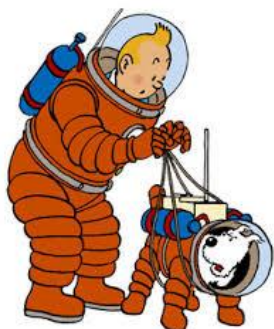
Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.

Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Continuons à partager ces grands moments de vie ensemble. Et que le Dieu de la vie nous bénisse.

Nous vous invitons à reprendre contact avec Nicole qui gère le calendrier. Elle se tient disponible à la fin de la célébration des messes en semaine ou dominicales.

Frère Christian BEZOL, curé



Prochaines messes à domicile

Les mercredis 10 et 17 chez Denise et René Barrillon.

Inauguration de leur nouveau gîte

# FIFI



Gues

**FIFI**

**Comme vous les amis  
J'ai vécu ce temps  
De confinement**

**Aujourd'hui je reviens**

**Continuons le financement de  
quelques projets ensemble  
pour le bien de tous.**

**Ma tirelire est toujours au fond de l'église**

**Objectif N°17 : Réhabilitation de l'accueil du fond  
de l'église : Eclairage, peinture, panneaux  
d'affichage, vidéo : 2500 Euros.**

**Cette semaine : 175 euros.**

Pour arriver à 2500 Euros, il nous faut encore  
**690,08 Euros.**

*Permettez-moi de vous communiquer ce texte du Pape François que je trouve remarquable. Il peut permettre à beaucoup de faire le point pour entreprendre une nouvelle période de partage et de vie ensemble. Après ces semaines de confinement et la Pentecôte des retrouvailles, continuons cette belle route qui permet à chacun de sortir de soi et de construire du positif avec d'autres.*

*Frère Christian BEZOL, curé*

## ***Pape François, le 24 janvier 2020,***

« Afin que tu puisses raconter à ton fils et au fils de ton fils » (Ex 10, 2).

La vie se fait Histoire

Je veux consacrer le Message de cette année au thème de la narration, parce que je crois que, pour ne pas s'égarer, nous avons besoin de respirer la vérité des bons récits : des récits qui construisent, et non qui détruisent ; des récits qui aident à retrouver des racines et la force d'aller de l'avant ensemble. Dans la confusion des voix et des messages qui nous entourent, nous avons besoin d'un récit humain, qui parle de nous et de la beauté qui nous habite. Un récit qui sache regarder le monde et les événements avec tendresse ; qui raconte que nous faisons partie d'un tissu vivant ; qui révèle l'entrelacement des fils par lesquels nous sommes rattachés les uns aux autres.

### **1. Tisser des récits**

L'homme est un être narrateur. Dès notre plus jeune âge, nous avons faim de récits comme nous avons faim de nourriture. Qu'ils soient sous forme de fables, de romans, de films, de chansons, de nouvelles ... les récits affectent nos vies, même si nous n'en sommes pas conscients. Nous décidons souvent ce qui est bien ou mal en fonction des personnages et des récits que nous avons assimilés. Les récits nous marquent, façonnent nos convictions et nos comportements, ils peuvent nous aider à comprendre et à dire qui nous sommes.

L'homme n'est pas seulement le seul être qui ait besoin de vêtements pour couvrir sa vulnérabilité (cf. Gn 3, 21), mais il est aussi le seul qui ait besoin de se raconter, de "se revêtir" d'histoires pour protéger sa vie. Nous tissons non seulement des vêtements, mais aussi des récits : en effet, la capacité humaine à "tisser" conduit à la fois aux tissus et aux textes. Les récits de tous les temps ont un "cadre" commun : la structure prévoit des "héros", même quotidiens, qui, pour poursuivre un rêve, affrontent des situations difficiles, combattent le mal, stimulés par une force qui les rend courageux, celle de l'amour. En nous immergeant dans les récits, nous pouvons retrouver des motivations héroïques pour faire face aux défis de la vie.

L'homme est un être narrateur parce qu'il est un être en devenir, qui se découvre et s'enrichit dans la trame de ses jours. Mais, depuis les origines, notre récit est menacé : le mal s'insinue dans l'histoire.

## 2. Tous les récits ne sont pas bons

« Si vous mangez, vous deviendrez comme Dieu » (cf. Gn 3, 4) : la tentation du serpent insère dans la trame du récit un nœud difficile à défaire. « Si tu possèdes, tu deviendras, tu atteindras... », murmurent encore aujourd'hui ceux qui se servent du dit storytelling pour instrumentaliser. Combien de récits nous intoxiquent, en nous persuadant que, pour être heureux, nous aurions constamment besoin d'avoir, de posséder, de consommer. Nous ne réalisons pratiquement pas à quel point nous devenons avides de tapages et de commérages ; nous consommons tant de violence et de fausseté. Souvent sur les toiles de la communication, au lieu de récits constructifs, qui sont un vecteur de liens sociaux et de tissu culturel, des récits destructeurs et offensants sont élaborés, détruisant et brisant les fils fragiles de la cohabitation. En rassemblant des informations non vérifiées, en répétant des discours insignifiants et faussement persuasifs, en blessant avec des propos de haine, on ne tisse pas l'histoire humaine, mais on dépouille l'homme de sa dignité.

Cependant, tandis que les récits instrumentalisés et utilisés à des fins de domination ont la vie courte, un bon récit est capable de transcender les frontières de l'espace et du temps. Des siècles plus tard, il reste pertinent, parce qu'il nourrit la vie.

À une époque où la falsification devient de plus en plus sophistiquée, atteignant des niveaux exponentiels (le deepfake), nous avons besoin de sagesse pour accueillir et créer de beaux, de vrais et de bons récits. Nous avons besoin de courage pour repousser ceux qui sont faux et mauvais. Nous avons besoin de patience et de discernement pour redécouvrir des récits qui nous aident à ne pas perdre le fil au milieu des nombreuses afflictions d'aujourd'hui; des récits qui remettent en lumière la vérité de ce que nous sommes, jusque dans l'héroïsme ignoré de la vie quotidienne.

## 3. Le Récit des récits

L'Écriture Sainte est le Récit des récits. Combien d'événements, de peuples, de personnes nous présente-t-elle! Elle nous montre dès le début un Dieu qui est créateur et en même temps narrateur. En effet, il prononce sa Parole et les choses existent (cf. Gn 1). A travers sa narration, Dieu appelle les choses à la vie et, au sommet, il crée l'homme et la femme comme ses interlocuteurs libres, générateurs de récits avec lui. Dans un Psaume, la créature raconte au Créateur : « C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis [...] Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre » (Ps 138 (139), 13-15). Nous ne sommes pas nés accomplis, mais nous avons besoin d'être constamment « tissés » et « brodés ». La vie nous a été donnée comme une invitation à continuer à tisser cette «étonnante merveille» que nous sommes.

En ce sens, la Bible est la grande histoire d'amour entre Dieu et l'humanité. Au centre se trouve Jésus : son histoire porte à son accomplissement l'amour de Dieu pour l'homme et en même temps l'histoire d'amour de l'homme pour Dieu. Ainsi l'homme sera appelé, de génération en génération, à raconter et à fixer dans la mémoire les épisodes les plus significatifs de ce Récit des récits, ceux qui sont capables de communiquer le sens de ce qui s'est advenu.

Le titre de ce Message est tiré du livre de l'Exode, un récit biblique fondamental où l'on voit Dieu intervenir dans l'histoire de son peuple. En effet, lorsque les enfants d'Israël asservis crient vers lui, Dieu écoute et se souvient : « Dieu entendit leur plainte ; Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les fils d'Israël, et Dieu les reconnut » (Ex 2, 24-25). De la mémoire de Dieu survient la libération de l'oppression, s'accomplissant à travers des signes et des prodiges. C'est à ce moment-là que le Seigneur donne à Moïse le sens de tous ces signes : « afin que tu puisses raconter et fixer dans la mémoire de ton fils et du fils de ton fils quels signes j'ai accomplis. Alors, vous saurez que je suis le Seigneur! » (Ex 10, 2). L'expérience de l'Exode nous enseigne que la connaissance de Dieu se transmet avant tout en racontant, de génération en génération, comment il continue à être présent. Le Dieu de la vie se communique en racontant la vie.

Jésus lui-même parlait de Dieu, non pas avec des discours abstraits, mais avec des paraboles, des récits courts, tirés de la vie quotidienne. Ici, la vie devient récit et ensuite, pour l'auditeur, le récit prend vie : cette narration entre dans la vie de celui qui l'écoute et la transforme.

Même les évangiles, ce n'est pas un hasard, sont des récits. Alors qu'ils nous informent sur Jésus, ils nous "performent" [1] à Jésus, ils nous conforment à lui : l'Évangile demande au lecteur de participer à la même foi afin de partager la même vie. L'Évangile de Jean nous dit que le Narrateur par excellence – le Verbe, la Parole – s'est fait narration : « Le Fils Unique engendré, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a raconté » (Jn 1, 18). J'ai utilisé le terme « raconté » parce que l'original *exeghésato* peut être traduit par « révélé » ou « raconté ». Dieu s'est personnellement inséré dans notre humanité, nous donnant ainsi une nouvelle façon de tisser nos récits.

#### **4. Une histoire qui se renouvelle**

L'histoire du Christ n'est pas un patrimoine du passé, c'est notre histoire, toujours actuelle. Elle nous montre que Dieu a pris à cœur l'homme, notre chair, notre histoire, au point de se faire homme, chair et histoire. Il nous dit aussi qu'il n'y a pas d'histoires humaines insignifiantes ou petites. Après que Dieu s'est fait histoire, chaque histoire humaine est, en un certain sens, l'histoire divine. Dans l'histoire de chaque homme, le Père revisite l'histoire de son Fils descendu sur terre. Chaque histoire humaine a une dignité inviolable. Par conséquent, l'humanité mérite des récits qui soient à sa hauteur, à cette hauteur vertigineuse et fascinante à laquelle Jésus l'a élevée.

« De toute évidence – écrit saint Paul – vous êtes cette lettre du Christ, écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non pas, comme la Loi, sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs. » (2 Co 3, 3). L'Esprit Saint, l'amour de Dieu, écrit en nous. Et en écrivant ainsi en nous, il fixe le bien et nous le rappelle. Rappeler signifie en fait reporter au cœur, « écrire » sur le cœur. Par l'œuvre de l'Esprit Saint, chaque histoire, même la plus oubliée, même celle qui semble écrite sur les lignes les plus tordues, peut devenir inspirée, peut renaître comme un chef d'œuvre, en devenant un prolongement de l'Évangile. Comme les [Confessions](#) d'Augustin. Comme le [Récit du Pèlerin](#) d'Ignace. Comme l'[Histoire d'une âme](#) de Thérèse de l'Enfant Jésus. Comme [Les Fiancés](#), comme les [Frères Karamazov](#). Comme d'innombrables autres récits, qui ont admirablement mis en scène la rencontre entre la liberté de Dieu et celle de l'homme. Chacun de nous connaît diverses histoires qui ont une odeur d'Évangile, qui ont témoigné de l'Amour qui transforme la vie. Ces histoires réclament d'être partagées, racontées, pour les faire vivre en tout temps, avec tout langage, par tous les moyens.

#### **5. Une histoire qui nous renouvelle**

Dans chaque grand récit, notre histoire entre en jeu. En lisant l'Écriture, les histoires des saints, ainsi que ces textes qui ont su lire l'âme humaine et mettre en lumière sa beauté, l'Esprit Saint est libre d'écrire dans nos cœurs, en renouvelant en nous la mémoire de ce que nous sommes aux yeux de Dieu. Quand nous faisons mémoire de l'amour qui nous a créés et sauvés, quand nous mettons de l'amour dans nos récits quotidiens, quand nous tissons de miséricorde la trame de nos jours, alors nous tournons la page. Nous ne restons plus attachés aux regrets et aux tristesses, reliés à une mémoire malade qui emprisonne nos cœurs mais, en nous ouvrant aux autres, nous nous ouvrons à la vision même du Narrateur. Raconter à Dieu notre histoire n'est jamais inutile : même si la chronique des événements reste inchangée, le sens et la perspective changent. Se raconter au Seigneur, c'est entrer dans son regard d'amour compatissant envers nous et envers les autres. Nous pouvons lui raconter les histoires que nous vivons, porter les personnes, confier les situations. Nous pouvons avec lui reprendre le tissu de la vie, en recousant les ruptures et les déchirures. Combien en avons-nous besoin, tous !

Avec le regard du Narrateur – le seul qui a l'ultime point de vue – nous nous approchons ensuite des protagonistes, nos frères et sœurs, acteurs à côté de nous de l'histoire d'aujourd'hui. Oui, parce que personne

n'est un figurant sur la scène mondiale et l'histoire de chacun est ouverte à un possible changement. Même lorsque nous racontons le mal, nous pouvons apprendre à laisser de l'espace à la rédemption, nous pouvons aussi reconnaître, au milieu du mal, le dynamisme du bien et lui faire de la place.

Il ne s'agit donc pas de poursuivre la logique du storytelling, ni de faire ou de se faire de la publicité, mais de se souvenir de ce que nous sommes aux yeux de Dieu, de témoigner de ce que l'Esprit écrit dans les cœurs, de révéler à chacun que son histoire contient d'étonnantes merveilles. Pour ce faire, confions-nous à une femme qui a tissé l'humanité de Dieu dans son sein et, comme le dit l'Évangile, elle a tissé avec tout ce qui lui arrivait. La Vierge Marie a, en effet, tout conservé, méditant dans son cœur (cf. Lc 2,19). Demandons-lui de l'aide, elle qui a pu défaire les nœuds de la vie avec la douce force de l'amour :

Ô Marie, femme et mère, tu as tissé dans ton sein la Parole divine, tu as raconté avec ta vie les œuvres magnifiques de Dieu. Écoute nos histoires, conserve-les dans ton cœur, et fais aussi tiennes ces histoires que personne ne veut entendre. Apprends-nous à reconnaître le bon fil qui guide l'histoire. Regarde les nœuds dans lesquels notre vie s'est emmêlée, paralysant notre mémoire. Avec tes mains délicates chaque nœud peut être défait. Femme de l'Esprit, mère de la confiance, inspire-nous aussi. Aide-nous à édifier des histoires de paix, des histoires d'avenir. Et indique-nous le chemin à parcourir ensemble.

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, le 24 janvier 2020,

Mémoire de Saint François de Sales

FRANCISCUS

[1] Cf. Benoît XVI, Lettre enc. Spe salvi, n. 2 : « Le message chrétien n'était pas seulement « informatif », mais « performatif ». Cela signifie que l'Évangile n'est pas uniquement une communication d'éléments que l'on peut connaître, mais une communication qui produit des faits et qui change la vie.



**Homélie**

**SAINTE TRINITE  
7 JUIN 2020**

**Frère Henri FAUCON**

**Serviteur au sanctuaire du foyer de Rochefort du  
Gard et ami de Pierre Joseph VILLETTE**

*"Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage." (Ex34, 9)*

La profession de foi de Moïse est prophétique, elle affirme la réalité de l'amour infini de Dieu qui par le don de son Fils pardonne nos fautes, efface nos péchés et nous rend participants de sa perfection. Cela, il ne peut le dire, par pure grâce, qu'après avoir entendu le Seigneur proclamer son nom qui est : *"Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité."* (Ex 34, 6) Ce n'est pas l'homme qui peut accéder à cette connaissance ! *(Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.)* (Mt16, 17)

Jésus dans son dialogue avec Nicodème confirme la réalisation de ce que Moïse annonçait : *"Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé."* (Jn3, 16-17)

En ce dimanche qui suit la Pentecôte, l'Eglise célèbre la solennité de la Sainte Trinité. L'extrait de l'Exode où le Seigneur se révèle à Moïse, le Cantique de louange de Daniel, les quelques lignes de la

Première lettre aux Corinthiens où saint Paul nous invite à la joie dans la perfection, enfin l'hymne d'offrande du Fils au monde, proclamé par Jésus devant Nicodème constituent un extraordinaire panégyrique de l'Amour Trinitaire ! Peut-être sommes-nous trop habitués à ces textes pour en mesurer toute la richesse et saisir à quel point nous sommes aimés de Dieu.

*"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime."* (Jn15, 13) Dieu Père, Fils et Saint Esprit, se donne par le débordement créateur permanent de son Amour qui est Vie et ne nous demande qu'une chose : dire oui à cet amour. Tout au long de sa mission, Jésus nous enseigne comment nous nourrir de cet amour, en vivre et le partager. Il nous invite à le suivre, lui, le chemin, la vie et la vérité, pour faire la vérité en nous et nous éclairer de sa lumière qui nous rend libres *"en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions"*. (Ep2, 10)

En son amour Jésus établit toujours le contact avec simplicité. Surprenante simplicité quand dans une attitude inouïe pour son époque il parle librement à la Samaritaine : *"Si tu savais le don de Dieu..."* (Jn4, 10)

Voyons avec quelle simplicité le Ressuscité vient au bord du lac pour préparer le repas des pêcheurs qui ont travaillé toute la nuit sans rien prendre mais à qui, à nouveau, il va offrir une pêche miraculeuse : *"Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain."* (Jn21, 09)

Dans cette même simplicité il vient rejoindre deux de ses disciples sur le chemin d'Emmaüs. Il ne tient qu'à moi de le laisser me rejoindre avec cette même simplicité. Il frappe à ma porte et si je lui ouvre, il viendra en moi avec douceur m'établir dans la vérité pour me conduire à sa lumière. Suis-je capable de me tenir devant lui avec cette simplicité et malgré mes limites, seulement confiant en l'amour totalement gratuit de Dieu, Père, Fils, Esprit: *"Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés..."* (1Jn4, 10) Serai-je assez simple pour exulter de joie devant l'incroyable privilège que Dieu me donne: celui de pouvoir réjouir son cœur quand je retourne vers Lui: *"Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons..."*? (Lc15, 22)

Seigneur, rends mon cœur tout simple, comme un cœur d'enfant, (*" Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux "* Mt18, 8) capable d'accueillir cette pureté de *"L'amour [qui] prend patience ; l'amour [qui]rend service ; l'amour [qui] ne jalouse pas ; ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil "* (1Co 13, 04)

Viens, Père, Fils et Esprit Saint, viens demeurer en mon cœur où se trouve ta place. Seigneur je t'en prie, permets à chacun de tes enfants de trouver la place que tu as préparée pour lui dès avant la fondation du monde, au cœur de ta Trinité Sainte !

Paroisse du sacré-cœur

Animation catéchétique et  
Messe de la communauté  
vietnamienne ce dimanche  
14 juin de 12h à 18h.





**Le 16 juin**  
**Conseil paroissial**  
**paroissial**  
**Au lendemain de la Pentecôte**

Le 16 juin, nous nous réunirons à 20h30 avec les membres du conseil pastoral.

Ce conseil permet de relire ce que nous vivons en tant que communauté paroissiale, c'est un moment essentiel pour étayer de nouveaux projets. Il est évident que cette prochaine rencontre des membres du conseil prendra comme sujet ce que nous venons de vivre durant ces dernières semaines de confinement.

Le centre de gravité de la paroisse s'est déplacé et pour cause. Beaucoup ont essayé de vivre au mieux leur foi dans un contexte où tous rassemblements importants n'étaient plus possibles.

La fête de la foi, les baptêmes, les mariages, tous ces événements ont été repoussés à des dates ultérieures afin que les familles puissent à nouveau réunir sans difficultés les membres et amis choisis.

En absence de paroissiens, nous remercions ceux qui ont pu donner de leur temps pour maintenir la propreté des espaces de la paroisse, parking et locaux. Ces services vont être réactivés maintenant que la circulation des personnes est rendue possible.

Je fais un appel pour les personnes qui auraient de temps à offrir pour étayer le conseil paroissial. Il nous faudrait 4 personnes en plus.

Ce conseil abordera le thème de la rentrée car beaucoup de familles sont en attente. Et puis, nous envisageons une fête de la foi dès que cela sera possible en septembre ou octobre.

Nous sommes toujours pénalisés par la fermeture administrative des salles paroissiales. Pour le moment nous n'avons aucun élément à vous partager sur des perspectives d'ouverture.

N'hésitez pas à nous suggérer des idées, nous sommes tous preneurs.

Dans l'attente d'un partage plus conséquent nous vous invitons à ne pas vous démobiliser car il y a des solutions pour tous nos problèmes.

Frère Christian BEZOL, curé